

LA TECHNIQUE MAUDITE

Dès l'abord, le titre de cet article prête à remarques. Peut-être sera-t-il perçu comme agressif, accrocheur, démagogique ou polémique selon les points de vues. A vouloir cerner certaines questions « brûlantes », on risque fort d'être loué ou blâmé, beaucoup moins d'être compris. Qu'importe, la formulation claire de problèmes clairs ne saurait souffrir de complaisances à l'égard de réactions souvent superficielles et souhaitons-le passagères ; le jugement doit être porté au fond. L'exigence de clarté côtoie et passe souvent par l'exigence de rigueur moins

relation à un environnement matériel et social culturellement et historiquement significatif) que les techniques sportives c'est-à-dire la technique comme organisation des relations et des communications des pratiquants au cours des A.P.S. Peu importe pour le point qui nous préoccupe ici de savoir par qui, par combien ou encore pourquoi les techniques sont décriées, en marquant cependant au passage qu'une étude approfondie à ce sujet serait du plus haut intérêt et extrêmement révélatrice. Souhaitons seulement par cette courte remarque, ne pas réveiller la polémique, au sommeil léger.

« L'E.P.S. en miettes », malade d'inflation technique, est condamnée à une mort prochaine et provoque une bousculade de médecins à son chevet. Chacun apporte l'eau d'un nouveau moulin, y va de sa formule ou de son remède ; tels ne voient d'avenir que psycho quelque chose, psychocinétique, psychomoteur, psychosociomoteur, psychotonico-émotionnel... tel autre assure que la résurrection viendra de la libération du corps et de l'énergie instinctuelle et sexuelle, tel autre enfin, plus timoré et dans une version plus globale et moins libidinale ou libineuse (on ne sait là trop que dire), ne voit de salut

UNE TENTATIVE DE RÉHABILITATION DE LA TECHNIQUE EN EPS

PAR RENE GARASSINO

Pour aller plus loin...

Nous nous occuperons d'abord de cette pomme de discorde que sont les techniques sportives. Il est de fait aujourd'hui que « la technique » a ses défenseurs et ses détracteurs qui se combattent ou s'ignorent à partir de positions rigides et cristallisées.

Les premiers, face à la mode actuelle, craignent souvent d'affirmer leur conviction concernant le rôle de la technique en E.P.S., si bien qu'ils la vivent comme honteuse lorsqu'ils la voient attaquée. Ils se sentent coupables de devoir la défendre et ils ne le font pas toujours de la façon la plus convainquante. Mais pour eux, elle reste la vérité, la bible, la flamme éternelle, elle est tout et doit occuper toute la place. Pour les seconds, elle n'est rien et doit être rejetée. Haro sur la technique qui stéréotype, mutilé, enferme, aliène, mécanise, mortifie, étouffe, sclérose, frustre, castre... La ponctuation arrêtera-là une énumération des méfaits et des atteintes en tous genres à la personne par la technique ; une énumération qui a parfois tendance à prendre un caractère diarrhéique.

que dans la spontanéité et la créativité. Mais tous en concluent que la technique doit disparaître. A ce point, le lecteur avisé aura pu constater que les détracteurs ont bénéficié de plus de lignes que les autres ; c'est pour la simple et seule raison qu'ils font plus de bruit et occupent plus de places.

En fait, ces deux conceptions, technique honteuse ou technique maudite, reposent sur une même confusion, une même idée fausse qui consiste à donner de la technique, une fausse définition.

D'une critique...

Il s'agit de savoir ce qui est donné le plus souvent comme la technique.

Ce n'est, presque toujours, qu'un reflet limité et décentré de la technique.

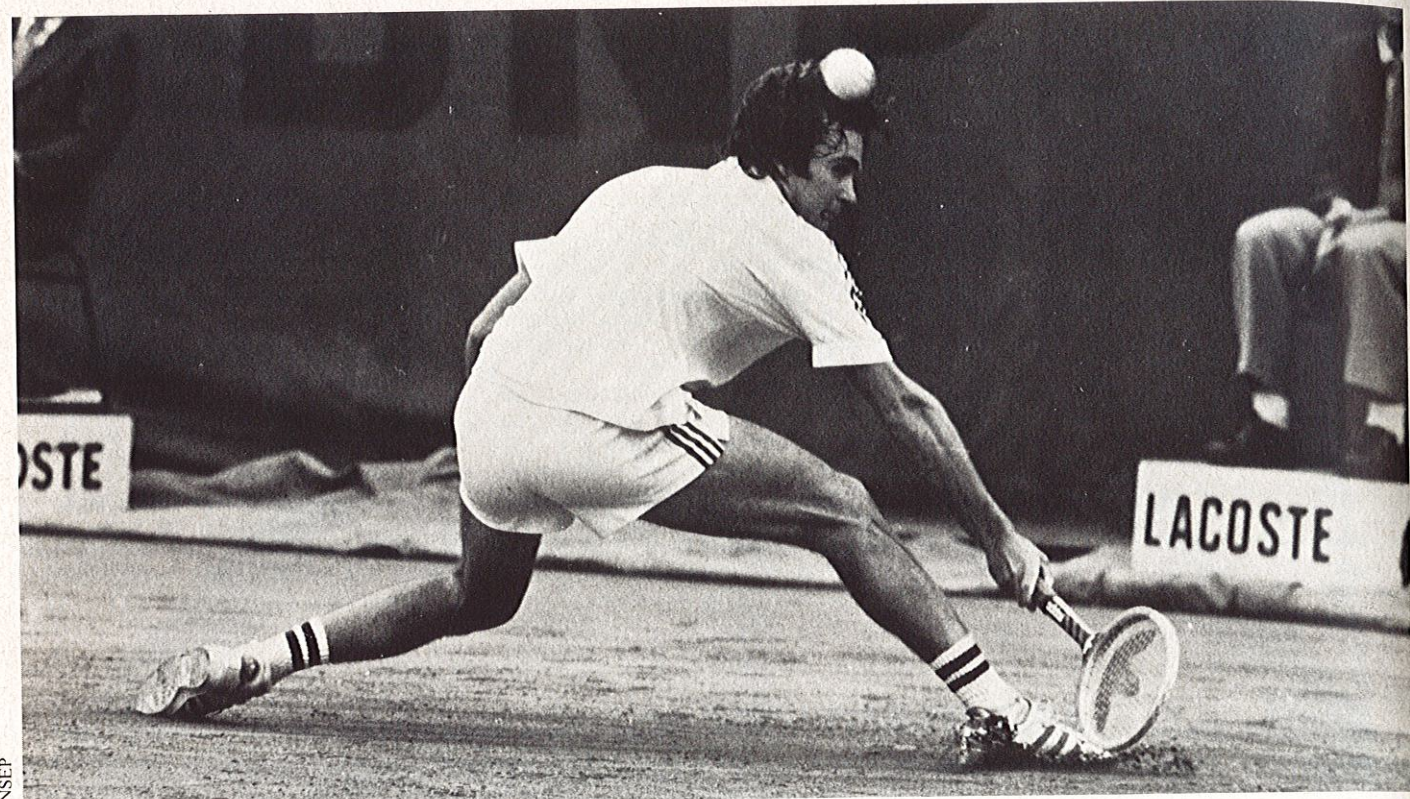
Reflet limité parce qu'il n'est que le reflet formel (reflet d'une forme) biomécanique d'un niveau de pratique de la technique dans une forme de pratique sociale particulière (secteur de la haute performance) (ph. 1).

Reflet limité parce qu'il n'est que le reflet partiel du produit de la technique et une substantification (1) abusive de la technique à travers son produit.

Reflet décentré parce que l'apprentissage dit technique n'est pas un apprentissage de

d'ailleurs que par l'exigence de beauté. Car ce titre ne cherche pas non plus à être beau ou à devenir une belle formule que colporteront les candidats au professorat... Une belle formule, comme le chant des sirènes d'Ulysse, séduit, rend aveugle ou sourd, endort l'esprit critique et met en mauvaise posture pour maîtriser les réalités qu'elle prétend exprimer. L'expérience montre que la beauté de l'expression et l'exercice de style tendent dans beaucoup de cas à prendre la place de l'expression de la réalité et à annexer l'expression à la beauté au détriment de la justesse ; or il semble que, dans les conditions actuelles, l'E.P.S. ait plus besoin de la seconde que de la première.

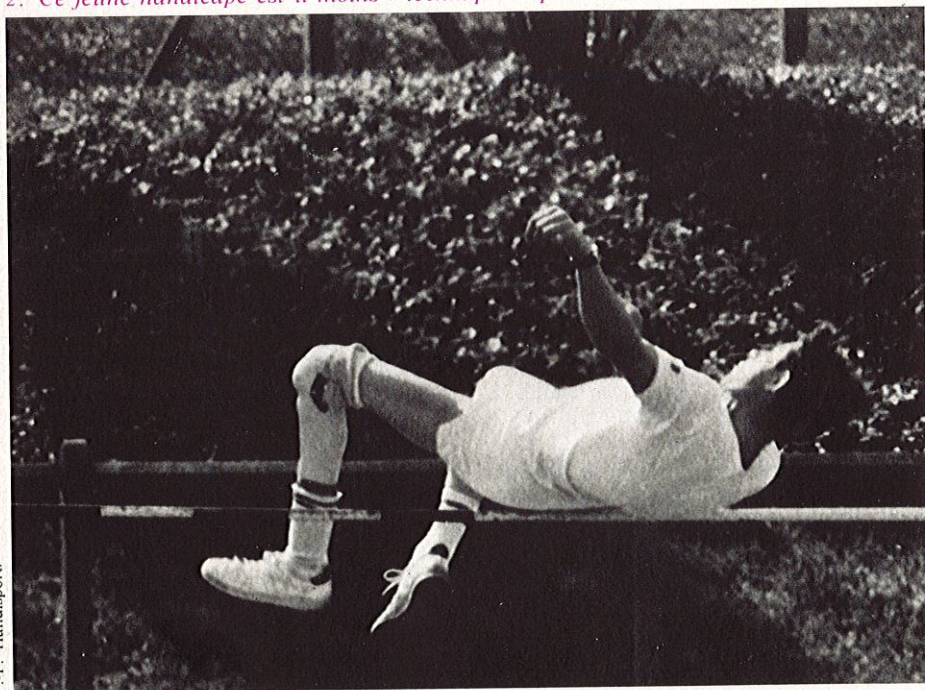
Ces remarques d'introduction peuvent paraître pédantes ou inutiles. En fait, elles ne font que refléter une prudence méthodologique ; clarté et rigueur d'abord dans ce domaine de l'E.P.S. où l'on voit aujourd'hui une inflation de discours verbalistes qui désorientent la profession, à un moment où une théorisation claire et conséquente est indispensable. Ce titre, donc, cherche à exprimer en raccourci une réalité que connaît aujourd'hui l'E.P.S. : les techniques sont décriées ou encensées, encore que la mode dominante soit à les décrier. Les techniques décriées sont aussi bien la technique éducative (c'est-à-dire la pédagogie comme technique de communication et de mise en



INSEP

1. La haute qualité technique... dans une situation extrême... n'est pas une forme biomécanique idéale !

2. Ce jeune handicapé est-il moins « technique » que son illustre modèle ?



F. F. Handisport.

rupture dans l'activité du sujet. Il n'y a pas un changement de nature dans l'activité du sujet. Nous verrons que c'est l'activité du sujet qui est technique à tout moment et sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de l'enfant, du sportif de haute performance, du 3^e âge ou du handicapé (ph. 2).

Reprenons la notion de substantification. Elle signifie que cette conception erronée prête une base existentielle, une existence concrète, une substance à quelque chose qui est une abstraction ou une généralité relative (c'est-à-dire cf. ci-dessus le fait qu'habituellement, sous l'appellation d'analyse des techniques sportives ou de technologie des A.P.S., on n'analyse pas réellement la technique mais seulement son reflet décentré sous un aspect limité).

... A un parti pris

Il consiste à dire que, du point de vue de la substance, les techniques sportives n'existent pas.

On ne peut faire entrer sur un terrain de hand-ball une passe javelotée ou faire monter une bascule en progression aux parallèles. Mais on peut faire entrer sur un terrain de hand ou confronter aux parallèles, un enfant qui aura une activité dans laquelle on pourra repérer à un moment quelque chose que l'on définira comme cette abstraction que sont la passe javelotée et la bascule en progression.

La technique n'est donc pas dans sa nature une chose concrète, substantielle, que l'on peut faire avaler aux enfants d'un coup (démarche globale) ou découper en tranches (démarche analytique), mais elle est une abstraction, une généralisation abstraite pour repérer les actions dans l'activité des sujets.

De la même manière, une planche rabotée et poncée n'est, en elle-même, qu'un objet concret portant la trace d'actions techniques (rabotage, ponçage), sans que cet objet puisse donner directement ou intégralement les actions techniques qui l'ont produit.

La technique est dans le sujet et son activité non dans l'objet qu'il produit, qu'il s'agisse d'une table ou d'une relation à d'autres joueurs sur un terrain de sport collectif par exemple.

Cette critique de la conception de la technique comme reflet limité (donc pas inutile mais nettement insuffisant) et décentré de la réalité de la technique (donc à recentrer), crée les conditions d'une redéfinition de la technique (*).

En conséquence, il y a donc différentes manières de faire à un même niveau de pratique (différenciation à un même niveau) et des différences dans les manières de faire qui montrent des différences de niveau de pratique (différenciation entre des niveaux) et cela dans chaque forme de pratique sociale.

Dans un ensemble de conditions données (qui renvoient à un modèle culturel d'activité physique, quel qu'il soit, du plus répandu au plus localisé), la technique est la structure de l'activité du sujet, c'est-à-dire, la structure des opérations qu'il effectue lorsque son activité est finalisée par rapport à l'établissement (ou à la construction) de relations à ces conditions en fonction d'exigences issues du modèle culturel d'activité physique choisi et cela, par rapport à une forme de pratique donnée. Ainsi, disons concrètement que la technique du volley-ball de loisir ou de plage n'est pas la technique du volley-ball de compétition fédérale ou du volley-ball des handicapés.

Donc, pour un sujet actif, la technique est la manière dont son activité est organisée (ou structurée), c'est-à-dire :

- la manière dont il organise et réorganise ses équilibres, ses actions, ses coordinations d'actions et l'énergie qu'il y investit, en liaison à des conditions ainsi que les opérations mentales qui commandent ces organisations et ces réorganisations,
- mais aussi, le rôle qu'il fait jouer dans cette organisation et ces opérations (ou cette structuration) aux communications,
- et enfin, la signification qu'il attribue à son activité et à sa finalité et la motivation que cela implique ou provoque.

Il n'y a donc pas une technique mais une multitude de techniques par rapport à une

exigence technique générale née du modèle (exemple en saut en hauteur : organiser une élévation vers le haut d'un seul pied pour franchir un repère défini) et à des formes sociales de pratique utilisant ce modèle.

La technique ne renvoie pas au niveau technique le plus élaboré mais à l'ensemble des niveaux qui sont tous des niveaux techniques. Elle est la catégorie générale qui permet de rendre compte de l'ensemble, de tous les niveaux de toutes les formes sociales de pratique comme niveaux techniques plus ou moins élaborés.

D'un parti pris à un point de vue sur l'éducation physique

Cette redéfinition de la technique nous permet de redéfinir l'E.P.S. dans ses bases comme dans ses perspectives et dans ses

(*) La technique est la manière fixée (à la fois différenciée, articulée, structurée) et généralisable d'organiser son activité en relation à des conditions concrètes (2) et à des exigences culturelles (3) nées du développement socio-historique des modèles culturels d'activité physique. Cette définition générale renvoie d'ailleurs (et simplement) à l'étymologie : manière de faire, manière de s'y prendre. Cette définition permet une conception dynamique de la technique. La technique est une manière de faire, pas une chose faite. Elle est du travail vivant pas du travail mort. Ce sont les A.P.S. qui sont du travail mort. La langue allemande construit linguistiquement cette différence en utilisant deux termes que la langue française traduit par un terme unique, celui d'activité. La technique est *tätigkeit*, c'est-à-dire activité comme production et non *werk*, c'est-à-dire activité comme produit. La technique reste vivante dans le sujet ; le produit éphémère meurt à chaque fois ou n'est fixé par la photographie ou le film que dans sa forme spatio-temporelle. C'est cette dernière que le technicisme confond avec la technique et copie servilement. Le technicisme, en pédagogie, n'est donc, de ce point de vue, que la copie formelle du produit de la technique.

La chose faite n'est que le produit et le reflet de la production technique du sujet.

C'est l'activité du sujet qui est technique. La technique est, par nature, humaine ; elle n'est pas « déshumanisée » ou « déshumanisante », bien au contraire, elle est le propre de l'homme et de l'humanisation. Ce n'est là que rappeler des choses simples et claires mais il semble que ce soit le plus souvent les choses simples mais aussi fondamentales qui sont oubliées.

finalités ; les bases et les perspectives renvoient aux contenus, les finalités renvoient à la nature de l'action pédagogique. Ses bases sont les actions usuelles définies comme techniques élémentaires isolées (les qualificatifs « élémentaires » « isolées » renvoient à technique simple et technique par éléments séparés) et sont contenues dans le bagage de l'espèce (cf. Marcel Mauss : les techniques du corps) ainsi que les communications frustrées ou élémentaires dans lesquelles ces actions s'inscrivent et se déploient.

Les perspectives sont les techniques complexes combinées, telles qu'elles peuvent s'actualiser par la confrontation aux modèles culturels d'actions et de communications finalisées.

La redéfinition des finalités est plus complexe. La définition qui semble actuellement la plus répandue, se dégage en termes de finalité intellectuelle et physique ou aussi psychomotrice, de finalité sociale et culturelle et de finalité affective.

S'exprimant en ces termes, on ne fait que nommer les « matériaux » sur lesquels l'enseignant travaille sans définir la nature des actions qu'il mène ni les transformations qu'elle opère chez les sujets concernés. Dire, par exemple, que l'éducation physique a une finalité physique, rappelle une autre formule : « l'opium fait dormir parce qu'il a des vertus dormitives » ou encore pour reprendre la comparaison avec la menuiserie, c'est comme si, définissant les finalités de la menuiserie par ses matériaux, on parlait de finalité chêne ou de finalité de noyer !

Définir les finalités d'une action éducative, c'est définir à la fois la nature de cette action et la nature de la transformation qu'elle opère chez les sujets à éduquer.

La transformation des sujets à éduquer s'organise, des bases aux perspectives, lesquelles peuvent être formulées en termes de niveaux de pratique, dans cette forme de pratique qu'est la forme éducative.

L'action éducative consiste à organiser cette transformation qui se caractérise comme une appropriation, une diversification et une complexification optimales de la motilité, en référence aux modèles culturels d'activité physique.

Reprenons chacun de ces points.

● *Appropriation* signifie que le sujet approprie son activité (donc sa technique) aux conditions concrètes et aux exigences culturelles et ne s'approprie pas un savoir-faire, ce qui serait réaffirmer l'extériorité de la technique et une décentration du processus.

● *Diversification* renvoie à la diversité des modèles culturels et à la variation des conditions concrètes et des exigences les concernant en introduisant la diversité des « spécialités ». Ce processus pose le pro-

Tableau I : Modèle théorique de l'E.P.S.

FORME SOCIALE DE PRATIQUE	L'EPS est une pratique de développement de l'activité physique, complète et cohérente, qui...		
FINALITES ET FORMES DES ACTIONS EDUCATIVES	SOLLICITE ET TRANSFORME (appropriée, diversifiée, complexifiée) LA MOTILITE c'est-à-dire SOLIDAIREMENT		
FONCTIONNEMENT DU SUJET S'EDUQUANT	<p>LA MOTRICITE en termes</p> <ul style="list-style-type: none"> ● d'EQUILIBRE ● d'ENERGIE INVESTIE ● d'ACTION et de COORDINATIONS D'ACTION 	<p>L'ACTIVITE MENTALE</p> <ul style="list-style-type: none"> ● OPERATOIRE (organise et réorganise équilibres, coordinations et énergies) ● SIGNIFICATIVE ● MOTIVATIONNELLE 	<p>LES COMMUNICATIONS ET LES RELATIONS SOCIALES</p> <p>Les relations sociales sont fondées sur des COMMUNICATIONS diverses dans lesquelles s'organise la MOTRICITE</p>
BASES DE DEVELOPPEMENT	<p>A partir des ACTIONS USUELLES qui sont à la fois</p> <ul style="list-style-type: none"> ● des ACTIONS faisant partie du bagage générique individuel ● des TECHNIQUES ELEMENTAIRES ISOLEES 	<p>A partir</p> <ul style="list-style-type: none"> ● d'une ACTIVITE OPERATOIRE SIMPLE ● de SIGNIFICATIONS CONCRETES ● de MOTIVATIONS LABILES et INSTABLES 	<p>A partir des RELATIONS SOCIALES et des COMMUNICATIONS les plus élémentaires (type affinitaire, type institutionnel scolaire)</p>
PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	<p>Jusqu'à</p> <ul style="list-style-type: none"> ● des ACTIONS tout aussi usuelles faisant partie du bagage générique collectif né de l'acquis socio-culturel de la pratique des A.P.S. ● et qui sont des TECHNIQUES COMPLEXES COMBINES 	<p>Jusqu'à</p> <ul style="list-style-type: none"> ● une ACTIVITE OPERATOIRE COMPLEXE ● reposant sur des significations plus complexes et sur des motivations stables et finalisées 	<p>Jusqu'aux systèmes de relations sociales et de communications les plus riches et les plus complexes (relations culturelles sous la forme fractionnelle et institutionnelle du sport).</p>
MODELES DE DEVELOPPEMENT	<p>En référence aux MODELES CULTURELS D'ACTIVITE PHYSIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> ● qui sont des MODELES des POSSIBILITES de TRANSFORMATION et de DEVELOPPEMENT de la MOTILITE, c'est-à-dire qu'ils mènent à : <ul style="list-style-type: none"> - des équilibres supérieurs - des coordinations complexes aux énergies bien maîtrisées et, - à une activité mentale plus consciente, organisant cette motricité dans des communications et des relations sociales plus diversifiées et plus complexes, donc plus riches 		
CONDITIONS ET EXIGENCES DE TRANSFORMATION DES MODELES	<p>des CONDITIONS OBJECTIVES qui organisent l'espace et les moyens d'ACTION</p> <ul style="list-style-type: none"> ● qui reposent sur : des EXIGENCES TECHNIQUES CULTURELLES qui fixent les OBJECTIFS à l'ACTION et la prise en compte de leur réalisation (par exemple en saut en hauteur : s'élever vers le haut pour franchir sans faire tomber) 		

Tableau II : Exemple d'une situation pédagogique illustrant le modèle théorique de l'EPS (cf. tableau I)

FORME SOCIALE DE PRATIQUE	l'E.P.S. a pour fonction de DEVELOPPER en ...	
FORMES DES ACTIONS EDUCATIVES	... appropriant et en diversifiant...	... des réceptions au sol à partir d'un saut de contrehaut vers l'avant, l'arrière, l'oblique avant et arrière dans une cible.
FONCTIONNEMENT DU SUJET	... le fonctionnement moteur et relationnel du sujet	... dans lesquelles seront recherchés, l'équilibre, le dynamisme et le contrôle de l'action, le tout investi dans une relation vue et jugée.
BASES	<ul style="list-style-type: none"> ● ... à partir d'une base motrice donnée (cf. ci-contre) ● ... à partir d'une communication et d'une relation interpersonnelle simple à 4 	<p>Constat d'une réalité donnée : capacité d'effectuer un saut en contrebas sans renversement toujours orienté vers l'avant proche et se terminant par une " chute " (réception passive).</p> <p>Situation à 4 : rapports affinitaires, chacun saute à son tour sans communications recherchées ou établies...</p>
PERSPECTIVES	<ul style="list-style-type: none"> ● ... vers des réceptions équilibrées, diversifiées, dynamiques et bien contrôlées ; ● ... vers un rapport fonctionnel d'appréciation (2 sauteurs, 2 juges et rotation). 	<p>Recherche d'un contrôle tonique de la réception au sol (quelle que soit la variété des sauts) repérée par une attitude de réception définie (accroupi : 2 mains au sol, bras tendus, genoux serrés entre les bras, tête droite) et valorisé par une relation fonctionnelle à 2 : 1 sauteur, 1 juge.</p>
REFERENCES AUX MODELES CULTURELS	<p>Maintien d'un équilibre corrigé dans les réceptions de sauts gymniques.</p> <p>Construction d'une relation de jugement et d'une communication d'appréciation à partir d'un CONTENU TECHNIQUE SIMPLE.</p>	
CONDITIONS EXIGENCES	Que la réception constitue une difficulté réelle en variant le contrehaut en hauteur, en distance, en direction.	Maîtrise du dynamisme du saut et réception dans une attitude équilibrée maintenue à la suite d'un saut gymnique simple, dans une relation et une communication sociale simple.

blème du programme d'éducation physique comme « programme complet et cohérent » (I.O. 1967) ainsi que le problème de savoir ce qu'est une éducation physique complète et cohérente et donc un sujet physiquement éduqué.

● *Complexification* signifie que l'E.P.S. ne doit pas se limiter à une activité appropriée et cumulative mais aussi qu'elle doit viser à complexifier et à élever de façon optimale (en fonction des conditions et des finalités de l'institution scolaire) le niveau de pratique des jeunes dans la cohérence du programme. Ce dernier point reste à approfondir.

Remarquons que la motilité est un concept plus général et moins usité, bien que plus utile que celui de motricité qu'il englobe.

Au sens général, la motilité, c'est la faculté de l'espèce humaine à se mouvoir. Le concept de motricité (concept neuro-physiologique) a un sens plus restreint : c'est la capacité du système nerveux central et périphérique à organiser des effectifs et leur régulation. Ce concept permet de cerner le mécanisme « intérieur » comme mécanisme de fonctionnement d'ordres moteurs, d'effections motrices et de réafférences (4). La motilité implique donc non seulement la motricité mais aussi tout ce qui provoque le contenu de l'ordre moteur, c'est-à-dire tout ce qui renvoie aussi bien aux représentations et significations et donc à la motivation, qu'aux perceptions et aux messages ou communications. Les communications sont, en quelque sorte, le mécanisme « extérieur » de la motilité.

Apprendre, c'est donc transformer en appropriant, en diversifiant et en complexifiant la motilité humaine.

La redéfinition des bases, des perspectives et des finalités à partir de la conception dynamique de la technique, permet la redéfinition de l'E.P.S. et la construction d'un modèle théorique de la pratique (cf. tableau I).

Confronté à ce modèle, il s'agit de se poser la question de savoir quel intérêt présente sa construction.

Il semble possible de répondre sur deux points au moins :

■ Il rassemble de façon homogène et organise en un ensemble cohérent des données qui sont pour la plupart aujourd'hui connues mais de façon anarchique.

■ Comme modèle de la pratique, il permet d'organiser directement le contenu de l'enseignement. C'est affirmer, ici, la dimension didactique de ce modèle et la possibilité réelle qu'il crée d'aboutir par son usage à des systèmes coordonnés d'objectifs et de situations pédagogiques. C'est ce que nous tentons de montrer par le tableau II : construction d'un objectif et d'une situation pédagogique en référence directe au modèle (ph. de 3 à 7).

Ce tableau nous montre que ce modèle théorique de la pratique est bien un modèle de construction de la didactique ainsi que la condition de la mise en pédagogie du contenu d'enseignement qu'il permet de définir.

Enfin, dernière remarque : cette situation pédagogique permet d'illustrer ce que signifie concrètement le terme solidairement utilisé dans ce modèle. En effet, cette situation fait appel, essentiellement, en plus des actions sollicitées à une relation sociale de jugement et à une communication qui la réalise. Alors que son objectif est essentiellement moteur, voire même tonique, les conditions d'obtention de ce résultat passent par la centration de l'activité des sujets sur la relation d'appréciation et le jugement qu'elle contient et qu'elle véhicule.

La complexification de cette situation, si elle était souhaitée, pourrait être obtenue en incluant dans la phase de saut une figure pouvant aller jusqu'à un renversement, les exigences éducatives continuant de porter sur la qualité de la réception.

En terminant cet article, nous aimerions demander à tous ceux qui auront eu la patience de lire ces lignes et la volonté de les comprendre, de bien vouloir considérer que l'intention qui les animait fut de faire en sorte que la technique, suivant une expression chère à Jean Vivès, ne soit plus « cette mal-aimée », honteuse ou honnie, conspuée ou adulée mais, au contraire, que mieux comprise, elle serve plutôt de garde-fou en apportant à l'EPS un contenu consistant dans lequel tout enseignant d'EPS puisse se retrouver et ancrer sa pratique loin des fictions, des stratégies de l'aléatoire ou de l'ambiguïté ou encore des spéculations pédagogiques métaphysiques ou métatechniques issues d'un extrémisme nihiliste (5). C'est dire, enfin, malgré l'avis de fossoyeurs trop pressés, qu'une E.P. reposant sur une technique bien comprise a, heureusement, devant elle, ses plus beaux jours à vivre.

R. Garassino,
professeur E.P.S., A.T.A. à l'I.P.P.
de l'Académie de Lyon

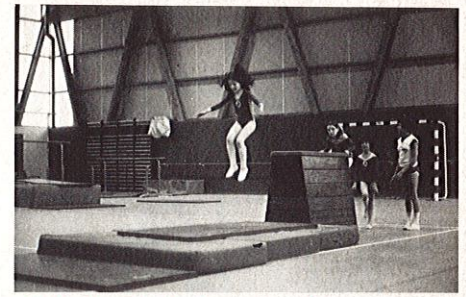
(1) Substantification = processus qui aboutit à transformer en chose ou en substance ce qui n'est ni une chose ni une substance.

(2) Les conditions concrètes renvoient à tout ce que l'on met habituellement sous les vocables de relations à l'environnement et relations aux autres dans cette relation à l'environnement.

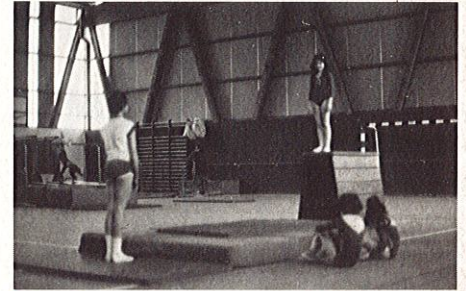
(3) Les exigences culturelles constituent le « noyau » spécifique propre à chaque modèle culturel d'activité physique de telle sorte qu'il est possible de différencier très nettement, par exemple, le « mains libres » de la gymnastique rythmique sportive du sol féminin, de la gymnastique sportive ou de la danse.

(4) Réafférence : effet central en retour de l'ordre moteur du fait de l'effectuation elle-même.

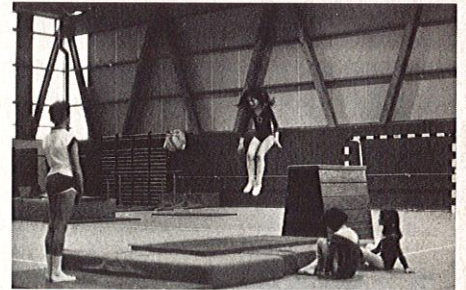
(5) Cf. Malentendus d'un extrémisme par G. Vigarello in : Quelles pratiques corporelles maintenant. Edit. Delarge - Paris, 1978.



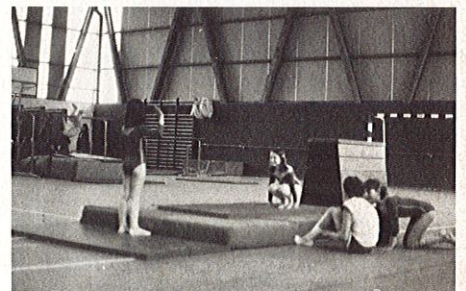
3. De l'activité de quatre élèves...



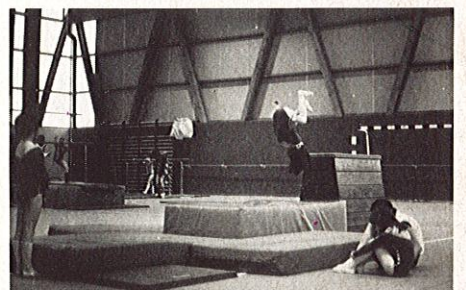
4. ... à un groupe structuré de quatre.



5. Pour faire un saut simple...



6. ... avec réception contrôlée et maintenue, vue et jugée.



7. Vers des situations de réceptions plus complexes...